

«Regards neufs» sur la médiation aux Archives municipales de Rennes

«Ceux à qui l'on doit ne le savent pas forcément. Et si d'aventure ils en sont informés, il est vraisemblable qu'ils ignorent tout de la façon qu'ils ont eue d'influencer, d'aider¹».

Vous avez dit médiation ?

Plusieurs articles ou études parus récemment questionnent le rôle, les enjeux et les modalités d'action de la médiation culturelle, qui depuis plus de trente ans favorise le rapprochement entre le public et les différentes formes d'art et de patrimoine. Tous s'accordent pour dire que ce mode d'intervention en direction des publics est à la fois incontournable et particulièrement difficile à définir, tant les actions, les personnels et les emplois qu'il génère sont hétérogènes². Dans le vaste champ de l'action culturelle, la médiation fait peu à peu sa place, en particulier dans les services d'archives. Elle trouve sa définition dans une nouvelle approche des publics dont les ressorts diffèrent de ceux de la formation, de l'animation ou de la communication. Aux Archives municipales de Rennes, c'est sous l'impulsion de Catherine Laurent que cette réflexion s'est engagée dès 1998 et grâce à son soutien et sa confiance que le projet «Regards neufs» a pu voir le jour. Celui-ci est la première expérience de médiation adulte du service, déclinaison concrète de notre réflexion dans ce domaine.

L'expérience de la médiation aux Archives municipales de Rennes, comme dans la plupart des Archives en France, a débuté par la mise en place d'actions éducatives en direction du public scolaire.

Conçue pour répondre aux attentes des enseignants et leur ouvrir de nouveaux champs d'investigations et de découvertes, l'offre éducative du service prend alors la forme d'ateliers de recherche historique à partir de documents originaux sélectionnés sur un thème choisi par l'enseignant. Les ateliers sont accompagnés d'une visite

¹ ONFRAY, Michel, *Le désir d'être un volcan*, Paris, Grasset, 1996, p. 36.

² Voir notamment l'étude suivante disponible sur le site du département des études de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture (<http://www.culture.gouv.fr/deps>) : AUBOUIN, Nicolas, KLETZ, Frédéric, LENAY, Olivier, *Médiation culturelle : l'enjeu de la gestion des ressources humaines*, Coll. Culture études, mai 2010, 12 p.

du bâtiment dont le but est de sensibiliser le jeune public aux questions de conservation. Le médiateur joue alors pleinement son rôle d'intermédiaire éclairé, mettant en œuvre tous les outils pédagogiques à sa disposition pour capter l'attention des élèves, de l'école élémentaire au lycée, et les aider à mobiliser leur curiosité, leur sens de l'observation et leur esprit critique face au document. Grâce à cet accompagnement, l'élève, apprenti historien, s'initie aux rudiments de la recherche tout en approchant de près le document original, ce qui confère à l'expérience une dimension émotionnelle. Les ateliers et les visites sont actuellement toujours proposés aux enseignants de l'école élémentaire au lycée. L'offre éducative tente de s'adapter aux nouvelles attentes d'enseignants exigeants et souvent contraints par les programmes et vise à offrir au plus grand nombre possible d'élèves, une approche concrète des sources à la fois citoyenne et originale.

Pour autant, en ciblant seulement le public scolaire ou en satisfaisant les attentes d'un public captif (généalogistes, chercheurs, étudiants en histoire, érudits locaux...), les Archives ne répondent pas aux exigences de la loi qui veut que les archives soient accessibles à tous les citoyens. Cette exigence de démocratisation culturelle a incité les Archives municipales de Rennes à imaginer de nouveaux projets de médiation, particulièrement destinés au public adulte à partir de l'été 2009. Il s'agit d'élargir le champ d'action des Archives, d'expérimenter de nouvelles formes d'accompagnement culturel, et d'enrichir notre pratique professionnelle tout en répondant aux attentes sociales de notre collectivité qui nous incite à nous engager sur le terrain, au contact de publics de proximité, de publics dits «empêchés» ou «éloignés». De là est né le projet «Regards neufs», qui poursuit encore sa route à l'heure où j'écris ces lignes.

Une envie partagée

Un projet de médiation se conçoit dans un cadre, s'arme de méthodologie, se dote d'un budget, se fonde sur des partenariats et se donne des objectifs mais il met aussi en action des hommes et des femmes d'horizons divers, des volontés individuelles, des attentes et des parcours différents... il est le fruit d'une alchimie très particulière qui tient beaucoup au dynamisme de ses acteurs et à leur foi dans le projet ainsi qu'aux circonstances de sa naissance.

«Regards neufs» est né de la volonté des habitants du quartier Cleunay/Arsenal-Redon/Prévalaye de prolonger le dialogue initié lors de l'évocation historique du quartier présentée par les Archives municipales à la Caravane du quartier³ au printemps 2009. Les inscriptions aux visites des Archives proposées la semaine suivante confirmèrent cet intérêt spontané pour l'histoire du quartier et une curiosité pour les documents d'archives.

³ Manifestation sur trois jours qui se déroule sous un chapiteau installé dans un quartier de Rennes pour permettre la rencontre et le dialogue entre l'équipe municipale, les services sectoriels de la ville et les habitants du quartier.

Ce projet pouvait aussi s'inscrire dans le Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) et répondre aux exigences de la politique de développement social urbain de la Ville, Cleunay étant un des cinq territoires dits «prioritaires» de la politique de la Ville.

Les conditions étaient réunies pour élaborer, avec la Direction de quartier Ouest, les grandes lignes d'un projet de médiation en direction d'un nouveau public, conçu pour permettre le dialogue entre les habitants et les sources du quartier et interroger l'évolution de celui-ci au regard des enjeux à venir.

Un quartier en mutation

De ses débuts, à l'est de la voie ferrée, autour de l'Arsenal et de l'usine à gaz, à l'éclosion de Cleunay par la cité d'urgence jusqu'à l'actuel espace naturel de La Prévalaye et au futur aménagement moderne de La Courrouze, l'histoire de ce quartier est très riche et les aspects variés de son territoire constituent une matière très intéressante à exploiter. La division du quartier Cleunay/Arsenal-Redon/Prévalaye en trois entités s'explique historiquement mais il paraît important de la dépasser au profit d'une étude plus transversale de ce territoire auquel le découpage administratif a donné le nom de quartier 9.

Ce quartier, et plus spécifiquement Cleunay, est marqué par la nouvelle politique de logement social et le grand mouvement de réformes dans l'urbanisme de la fin des années 1970. L'opération Habitat, vie sociale (Hvs) en concertation avec les habitants, préfigure les actions menées ensuite par la politique de la ville. En 2010, l'anniversaire des cinquante ans du centre social de Cleunay, élément structurant et symbolique du quartier, nous offre l'occasion de revenir sur cette période d'expérimentations, d'actions et d'aménagements menés par des acteurs publics et privés.

Enfin, les perspectives de changement du quartier dans les années à venir (implantation du métro, démolition de l'immeuble de la Poste, investissement du nouvel espace de La Courrouze, déménagement de la Direction de quartier et de la Maison des jeunes et de la culture [MJC]) nous permettent d'associer les habitants à une réflexion plus générale sur le développement de la ville comme territoire en perpétuel renouvellement.

Une proposition

Le projet, prévu pour durer deux ans, est présenté en séance publique dans le quartier le 17 décembre 2009. Accompagnés par les professionnels des Archives, les habitants et partenaires du quartier Cleunay/Arsenal-Redon/Prévalaye sont alors invités à être les acteurs d'une aventure mémorielle en apportant leur réflexion, leur vision et leur témoignage sur l'histoire du quartier à travers leurs parcours personnels ou professionnels et l'étude des documents d'archives.

Le projet consiste en une opération de collecte de témoignages oraux auprès des habitants du quartier et des acteurs privés ou publics qui ont participé et participent encore aujourd'hui à son développement. Cette collecte doit s'effectuer sous la forme d'entretiens individuels permettant de constituer un nouveau fond d'archives sonores.

Pour cela, un premier travail de sensibilisation aux archives, de réflexion historique et de recherche documentaire est proposé sous forme d'ateliers, de visites et rencontres aux Archives et dans divers lieux du quartier ou lieux patrimoniaux.

En parallèle, un appel au don d'archives privées est lancé : photographies ou documents personnels éclairant l'histoire du quartier peuvent être numérisés par les Archives municipales pour enrichir les fonds puis rendus à leur propriétaire.

L'idée est de croiser les regards et les approches sur le quartier en confrontant les documents d'archives aux souvenirs de ses habitants.

Les objectifs de ce projet sont les suivants :

- susciter une curiosité pour les Archives et sensibiliser le public à ce patrimoine,
- constituer un fonds d'archives sonores venant enrichir les fonds existants, essentiellement papier,
- faire des Archives municipales un pôle de ressources et de compétences dans le domaine de la collecte d'archives sonores,
- créer un dialogue entre Histoire et Mémoire par la confrontation du témoignage et du document d'archive dans le but de compléter nos connaissances sur le quartier,
- tisser du lien social et aider les habitants à s'approprier l'histoire de leur quartier en lien avec l'histoire de la ville,
- valoriser la parole, les échanges et les documents d'archives,
- toucher, grâce à la médiation des acteurs du projet eux-mêmes, de nouveaux publics, en particulier le public jeune.

Pour parvenir à remplir ces objectifs et donner au projet une audience étendue, deux actions de valorisation sont prévues dès le début du projet. La première prendra la forme d'un court-métrage sorti en septembre 2010, l'autre de parcours sonores du quartier prévus pour octobre 2011.

Une dizaine de personnes s'inscrivent pour constituer le comité de pilotage du projet qui se réunit encore régulièrement et assure un suivi collectif du projet. Il s'agit d'habitants du quartier, de professionnels des Archives et de la Direction de quartier, en collaboration permanente avec les associations et équipements du quartier.

La médiation cherche ici à servir un projet de démocratisation culturelle tout en mettant en œuvre des savoir-faire et des principes de démocratie culturelle. C'est au cœur de cette double exigence que se nouent les liens de la médiation avec le champ social.

Premiers pas dans les archives

De septembre à mai 2010, sept ateliers de recherche sur les documents d'archives du quartier sont organisés aux Archives municipales. Ils sont l'occasion pour les habitants de se familiariser avec un patrimoine souvent inconnu des participants.

Ce projet implique la présence de médiateurs qui mettent les sources d'archives à disposition du public et permettent la mise en place d'un espace d'échanges critiques nourri de la confrontation des documents aux souvenirs des habitants du quartier. Ainsi une relation de réciprocité s'installe basée sur l'échange de savoirs sur le quartier.

Au plaisir de la découverte s'ajoute une initiation des participants aux principes de recherche dans les archives. Des outils méthodologiques et un accompagnement étroit leur permettent d'analyser les documents, de les comprendre et de sélectionner un corpus de documents représentatifs, à leurs yeux, de l'histoire du quartier.

En parallèle, des visites du quartier, des recherches dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA)⁴ Atlantique ou des visites d'autres établissements publics viennent enrichir les connaissances communes du quartier.

Meurtre aux Archives

Une opération de médiation peut difficilement se concevoir sans une action de valorisation. Le lien social tissé au cours des ateliers facilite cette restitution et suffirait à la légitimer, s'il n'était aussi question de la valorisation des Archives qui trouvent l'occasion de se montrer alors sous un jour nouveau.

La première action de valorisation du projet «Regards neufs» fut réalisée en partenariat avec le collectif d'artistes les Ateliers du Vent, installé sur le quartier. Il leur était demandé de restituer le travail des habitants sur les documents d'archives et l'histoire du quartier en inventant une forme artistique qui permette de s'affranchir des codes traditionnels de communication patrimoniale du type visite guidée ou récit historique.

Le recours au langage de l'art faisait intervenir une dimension esthétique qui permettait de ne pas limiter cette action de valorisation à une simple diffusion d'informations ou de mise à disposition de connaissances.

Le travail devait être réalisé en collaboration avec les habitants sous la forme d'ateliers et aboutir à une présentation publique qui permette de faire partager une expérience sensible mettant en scène les archives. C'est le réalisateur Cyril Andres qui accepta le défi et proposa au comité de pilotage la réalisation d'un court-métrage sous la forme d'un polar (fig. 1).

⁴ La délégation Atlantique de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) couvre 16 départements des régions Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes et Limousin. Elle détient les fonds des télévisions et radios publiques régionales depuis 1963.





Figures 1-3 – Tournage du film avec les habitants et les professionnels aux Archives de Rennes, aux Ateliers du Vent et à La Prévalaye (juin 2010)



Figure 4 – Affiche de *Meurtre aux Archives* (septembre 2010)

Au printemps 2010, les participants furent entièrement mobilisés sur ce chantier : de l'écriture du scénario à celle des dialogues, des répétitions à l'organisation du tournage, de la recherche des costumes à celle des figurants, cette véritable aventure a laissé de beaux souvenirs à tous les participants. Une équipe de professionnels vint prêter main-forte à notre équipe d'acteurs et techniciens amateurs sur le tournage et après six ateliers vidéo, quatre réunions préparatoires, trente-six heures de tournage sur quatre jours et huit lieux différents (aux Archives et dans le quartier), avec pas moins de trente participants, le court-métrage vit le jour en septembre, après les travaux de montage réalisés pendant l'été (fig. 2-3).

C'est au cours des portes ouvertes du quartier, en première partie du cinéma de plein air organisé par la MJC Antipode que le court-métrage fut projeté devant environ 200 personnes le 11 septembre 2010 (fig. 4). Outre la fierté de tous les acteurs du projet, cette réalisation est l'aboutissement d'un travail collaboratif de neuf mois, mettant les habitants d'un quartier au cœur d'une démarche de découverte patrimoniale. Il permet de garder trace d'une aventure humaine et inscrit les Archives au centre d'un nouveau réseau horizontal composé des habitants mais aussi des équipements et associations du quartier. Enfin, ce film constitue une mise en valeur des documents et du bâtiment des Archives municipales, façonnée par les habitants du quartier, favorisant une nouvelle forme de participation amateur à la vie culturelle.

Perspectives

Le projet «Regards neufs» continue sa route avec la collecte des témoignages sur le quartier grâce au réseau de connaissances dont les participants ont fait bénéficier le projet. L'objectif final pour 2011 est la réalisation de trois parcours sonores sur le quartier Cleunay/Arsenal-Redon/Prévalaye, à partir d'extraits de ces témoignages, mettant en valeur la parole de figures connues ou anonymes qui ont participé à la vie du quartier depuis cinquante ans.

L'accès au document d'archive par la médiation permet d'aborder les relations étroites entre Histoire et Mémoire et d'insérer la mémoire des habitants dans celle de la ville en intégrant les archives orales constituées dans le fonds des Archives municipales.

Le projet «Regards neufs» répond à ses objectifs initiaux en se fondant sur de nombreux partenariats et en s'intéressant avec ses habitants à l'histoire de l'ensemble d'un quartier. Il marque au sein du service un tournant dans la réflexion sur les publics et pose les bases d'une médiation plus aboutie visant à réduire la distance culturelle et la distance sociale qui constituent pour certains publics des obstacles fondamentaux.

Cette médiation, qui associe transmission et accompagnement, est orientée vers la création du lien social et du dialogue autour du document d'archive. En cela, elle se définit comme une circulation dont la forme varie en fonction du projet et de ses acteurs et apparaît comme plurielle, multidimensionnelle et transversale.

Cette forme de médiation peut alors devenir un outil de cohésion sociale et permettre aux services d'Archives de participer aux réflexions et propositions engagées par leurs collectivités en matière d'aménagement du territoire et de politique de la ville en aidant les habitants à s'interroger et donner sens et signification à leur environnement.

Violaine TISSIER-LE NÉAON
responsable de l'action culturelle, Archives municipales de Rennes

